

Lutte de classe

Besancenot : construire un nouveau parti, certes, mais surtout pas un parti trotskyste

Olivier Besancenot a affirmé vendredi 24 août à l'AFP que la LCR aurait vocation à disparaître si elle parvenait à « *construire un nouveau parti anti-capitaliste* », précisant qu'il ne s'agissait pas de « *supprimer* » la LCR tant que cet objectif ne serait pas atteint.

On a du mal à comprendre où veulent en venir exactement les dirigeants de la LCR.

Si la LCR était vraiment un parti « *anticapitaliste* », à quoi bon construire un nouveau parti « *anticapitaliste* », cela ne tient pas debout, surtout que la LCR est déjà un parti fonctionnant sous le mode du fédéralisme, il y a un lézard quelque part.

Vous aurez tous identifié au premier coup d'œil où se situe précisément ce lézard : en réalité la définition de l'anticapitalisme des dirigeants de la LCR ne correspond pas à la définition communément admise de l'anticapitalisme, voilà tout. On ne peut pas appeler à voter Chirac en 2002 et continuer ensuite à se prétendre anticapitaliste. Normal que les dirigeants de la LCR en tirent publiquement les conclusions qui s'imposent à un moment donné, même cinq ans plus tard. Après avoir balancé la dictature du prolétariat de leur programme (en 2003, je crois), autrement dit, la constitution du prolétariat en classe dominante, donc après avoir abandonné l'objectif de la révolution prolétarienne, on se demande à quels reniements ils sont prêts à se livrer aujourd'hui pour coller au plus près des besoins de la bourgeoisie.

Il explique ensuite : « *Je n'appelle pas à supprimer la LCR, je n'appelle pas à détruire mais à construire un nouveau parti anticapitaliste* » et « *c'est uniquement dans ce cadre là que la LCR n'aurait plus vocation à exister en tant que telle* ». Selon lui « *L'idée est un dépassement de la LCR* ». Un dépassement dans quelle direction ? Il devrait préciser un nivellement vers le bas des principes et du programme de la LCR, si l'on se base sur l'intervention de la LCR dans la lutte de classe au cours des dernières années, ce serait plus simple à comprendre pour tous les militants.

Le nouveau parti pourrait voir le jour dans un an : « *l'idée sera débattue lors de l'université d'été de la LCR* » ce week-end à Port-Leucate (Aude) et « *au Congrès de la Ligue en décembre* », a précisé Besancenot à l'AFP.

La LCR se situe dans le même créneau réformiste et électoraliste que le PT.

Il dit : « *Les échéances municipales seront une étape importante pour élargir nos horizons et après ces élections, on voudrait aboutir à la constitution de ce nouveau parti* ». On retrouve le même agenda qu'au PT, vous avez remarqué. Les dirigeants du PT parlent de leur côté de constituer un parti « *très ouvert* », entendez par là, ouvert à tous les courants réformistes, démocrates bourgeois et républicains bourgeois inclus. Ceux de la LCR lorgnent sur la mouvance altermondialiste, les Bové et Cie, certains courants du PCF et accessoirement du PS, bref, la même chapelle. En aparté, d'où la campagne haineuse que livrent actuellement les dirigeants du PT à l'intérieur du courant communiste (CCI) contre le « *pablisme* », ce qu'ignorent évidemment les militants extérieurs au PT.

Besancenot confirme ce qui vient d'être dit, la nouvelle formation « *doit être suffisamment vierge politiquement pour que d'autres horizons puissent s'agréger* ». « *L'idée est de ne pas construire un nouveau parti trotskiste* », mais « *un parti anticapitaliste pour tous ceux qui veulent construire autre chose que le capitalisme* », explique-t-il.

Là encore, qui pense-t-il convaincre ? De quoi parle-t-il au juste ?

A ma connaissance, le trotskysme s'inscrit dans la continuité du léninisme ou du bolchevisme, lui-même héritier du marxisme sur le plan pratique et que la révolution d'Octobre 1917 avait matérialisé

(en vérifiant au passage la validité des principes énoncés par Marx et Engels). Ainsi le trotskysme est indissociable du marxisme, de la tradition et du combat du prolétariat révolutionnaire au cours du XIXe et du XXe siècle pour son émancipation de l'exploitation capitaliste.

Seul à nos jours, le marxisme a théorisé la lutte de classe du prolétariat en définissant les tâches historiques qu'il a à accomplir et l'objectif qu'il a atteindre pour le compte de l'humanité tout entière : prendre le pouvoir et abolir le capitalisme.

Que veut dire « *une formation vierge politiquement* » ?

Un parti qui sortirait un beau jour du néant ? Des dirigeants et des cadres sans expérience ? Un parti où tout se discuterait à bâtons rompus au fil du temps, sans avoir défini au préalable ses principes de fonctionnement, sa structure interne, son programme, ses statuts, etc. ? Bref, un parti où tout pourrait faire l'objet de négociations, de tractations, de compromis... Rien de sérieux en somme. Le contre-pied d'un parti de combattants révolutionnaires fonctionnant sur les mêmes principes que le parti de Lénine, qui rappelons-le encore une fois, a été le seul parti communiste au cours du XXe siècle à démontrer sa capacité à mener le prolétariat à la victoire.

Qu'est-ce que veut dire « *un parti anticapitaliste pour tous ceux qui veulent construire autre chose que le capitalisme* » ? Il faut choisir.

En dehors du capitalisme et du socialisme, en dehors d'une société dont les rapports sociaux sont basés sur la propriété privée des moyens de production entre les mains d'une minorité et une société qui aurait réalisé la socialisation des moyens de production pour le compte des producteurs eux-mêmes, existerait-il pas hasard une troisième voie possible comme le laisse entendre le renégat du marxisme Besancenot ? D'ailleurs, je me demande s'il a su un jour ce qu'était vraiment le marxisme, passons.

On voit bien ici que les dirigeants de la LCR sont empêtrés dans leurs propres contradictions, à l'instar des dirigeants de tous les partis du mouvement ouvrier.

En résumé.

Besancenot prétend vouloir construire la LCR qui ne serait plus vraiment la LCR, alors que la LCR d'aujourd'hui n'est déjà plus la LCR d'hier, sans n'avoir jamais été le parti que ses dirigeants avaient prétendu construire il y a un demi-siècle.

De la même manière, le tandem trotskyste Lambert-Gluckstein prétend vouloir construire un parti des travailleurs, qui ne serait pas tout à fait le PT tout en sachant qu'ils ne sont jamais parvenus à le construire en 26 ans, tout en demeurant le PT... à moins qu'il ne sombre davantage dans le schivardisme !

(J'utilise ce néologisme (mot nouveau) *schivardisme*, car en me connectant sur un blog dédié à Schivardi pendant la campagne électorale, j'ai découvert que les militants l'utilisaient pour se définir, je n'ai donc rien inventé. Dire « *les schivardistes* » en parlant des militants du PT n'est ni une insulte ni une calomnie puisqu'ils l'utilisent eux-mêmes. Il vaut toujours mieux préciser les choses.)

Franchement, comment voulez-vous que les militants et les travailleurs s'engagent dans de tels partis ? Pour y faire de l'entrisme, en attendant mieux ? Pourquoi pas. En attendant, bon nombre de militants dégoûtés par ces partis cesseront le combat en se faisant traiter de petit-bourgeois par-dessus le marché, ou demeureront inorganisés, il ne me viendrait pas à l'idée de critiquer leur décision. Vous m'excuserez de ne pas avoir évoqué LO, je pense qu'ils sont occupés à préparer les prochaines élections et cela ne nous intéresse pas.

Une dernière idée m'est venue à l'esprit qui n'a rien d'une provocation.

Puisque Besancenot et Gluckstein prétendent construire chacun de leur côté un parti, vous m'excuserez ici d'être incapable de le définir avec précision pour le moment, disons provisoirement un parti ouvrier, dans quelques semaines ou quelques mois, je proposerai mon adhésion à leur parti. Étant donné que l'un et l'autre se présentent comme des démocrates et prétendent construire un parti

ouvert à tous les courants du mouvement ouvrier, nous verrons bien ce qu'ils ont dans le ventre, car je pense honnêtement en faire partie et l'avoir largement prouvé, je suis un anticapitaliste forcené et je suis tout aussi convaincu de la nécessité de rompre avec l'Union européenne, etc. , par conséquent, je ne devrais avoir que l'embarras du choix. Nous en reparlerons le moment venu.

(source : AFP 24.08)